AUI, secţiunea III e, Lingvistică, tomul LVIII, 2012

Du stade de «faux amis» au stade de «calques sémantiques»

Ana-Maria MINUŢ

Universitatea „Alexandru Ioan Cuza", Iaşi

0. Le déferlement des emprunts à l'anglais (particulièrement à l'anglais américain) sur le roumain a fait, pendant les dernières années, l'objet de beaucoup de recherches importantes[1], concernant les sphères de circulation, les modalités de pénétration, les degrés d'adaptation, l'enregistrement dans les dictionnaires ou le rôle des anglicismes dans la «rélatinisation» du roumain.

Par rapport à la norme linguistique, dans le processus d'assimilation des anglicismes, les études ont pris en considération la tendance à garder la forme originaire, valable surtout pour les anglicismes récents ou, au contraire, à s'adapter au roumain, les inconséquences ortographiques, orthoépiques, sémantiques et/ou morpho-syntaxiques, les connotations péjoratives associées à l'écriture phonétique (*şou*, *homleşi*), les formes tautologiques de pluriel (*snacksuri*, *sticksuri*)[2], etc. Parmi les erreurs d'ordre lexico-sémantique enregistrées dans l'emploi des anglicismes, une position distincte occupent les «faux amis» c'est-à-dire «des mots appartenant à deux langues différentes et qui ont entre eux une grande similitude de forme, mais dont les significations sont différentes; (en anglais, *false friends* ou *deceptive cognates*)»[3].

Au même temps, une brève analyse des calques sémantiques récents à l'anglais prouve que plusieurs exemples proviennent de la classe des «faux amis». Autrement dit, un nombre considérable d'exemples encadrés, initialement, dans la catégorie des «faux amis» (à cause de l'emploi des mots roumains aux sens des «faux amis» de l'anglais), a passé, ultérieurement, dans la catégorie des calques sémantiques.

Un locuteur du roumain peut tomber dans le piège du «faux-ami» quand il apprend l'anglais et superpose les mots en question. Il arrive que l'emploi du mot roumain au sens du «faux-amis» de l'anglais s'insinue peu à peu et se fasse familière. Ce type d'innovation n'est pas tout de suite accepté (parce qu'il outrepasse le bon usage), mais beaucoup de sens nouveaux ont réussi, par fréquence et stabilité, à s'imposer, motif pour lequel on les rencontre énregistrés dans les dictionnaires.

1. Pour que le phénomène se produise, deux conditions sont, à notre avis, décisives: l'une est obligatoire, l'autre est favorisante. D'une part, les deux termes

[1] Avram 1997, Stoichiţoiu Ichim 2001, Ciobanu 2004, Stoichiţoiu Ichim 2006, Bogdan Oprea 2011.
[2] Stoichiţoiu Ichim 2001, Stoichiţoiu Ichim 2006.
[3] Stoichiţoiu Ichim 2006: 57.

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

(roumain et anglais) doivent avoir au moins un sens commun; d'autre part, le phénomène est favorisé si le mot roumain et le mot anglais ont le même étimon ou étimons apparantés.

1.1. Les deux termes (roumain et anglais) doivent avoir au moins un sens commun

Qui que ce soit la typologie du calque selon les divers chercheurs roumains[4], une idée est unanimement admise: celle que le calque sémantique se produit lorsqu'un mot roumain pré-existant prend au mot étranger correspondant (qui est obligatoirement polisémantique) un sens nouveau, qui s'ajoute aux sens anciens. Le sens commun sert de médiateur pour le(s) sens nouveau(x). Pour que le phenomène soit possible, il faut absolument que «les deux mots qui se superposent dans la conscience du sujet parlant bilingue coïncident partiellement de point de vue sémantique»[5]. L'unité lexicale pré-existante s'enrichit ainsi sur un modèle offert par une langue étrangère.

Selon l'ancienneté dans la langue, on a distingué en roumain les mots anciens, respectivement les néologismes enrichis de sens empruntés par calque sémantique. Notre étude s'intéresse aux néologismes appartenant au fond latino-roman qui prennent divers sens à l'anglais. Il faut mentionner que cette catégorie de néologismes a subit, à une autre époque, l'influence de la langue russe; beaucoup de mots (tels *birou*, *trust*) ont pris au russe, par calque sémantique, leurs valeur politique et idéologique[6].

Diverses études ont attiré l'attention sur les «collisions homonymiques» du type: *locaţie* (< engl. *location*) – *locaţie* (< fr. *location*, lat. *locatio, -onis*) ; *aplicaţie* (< angl. *application*) – *aplicaţie* (< fr. *application*).

En fait, on pourrait parler d'une relation d'homonymie – plus exactement, de quasi-homonymie ou de paronymie – interlinguistique: en roumain, *locaţie*, *aplicaţie* – en anglais *location*, *application*. Si la condition essentielle du calque sémantique (l'existence d'un sens commun entre le mot roumain et le mot étranger) est accomplie et si le sens emprunté à l'anglais – «lieu, place, amplacement» pour *locaţie*, respectivement «demande, sollicitation (d'inscription)» pour *aplicaţie* – réussit, par fréquence et stabilité, à s'imposer, alors le phénomène n'intéresse pas, en roumain, l'homonymie, mais la polysémie, parce que la conséquence n'est pas l'apparition d'un nouveau mot (homonyme), mais d'un nouveau sens: les néologismes latino-romans *locaţie*, *aplicaţie* se sont enrichis de sens empruntés aux

[4] Voir Hristea 1968, 1997. Il importe de noter que certains linguistes ne reconnaissent pas le calque sémantique; Louis Deroy, par exemple, considère que l'emprunt de sens représente un type d'emprunt linguistique, le sens étant un des éléments empruntables: «outre les mots, les langues peuvent emprunter aussi des morphèmes, des phonèmes, des accents, des sens, des tours syntaxiques» (Deroy 1956: 67). Bien que «beaucoup de linguistes rangent l'emprunt de sens dans la catégorie du calque», «cette confusion est regrettable» (Deroy 1956: 216).

[5] Hristea 1968: 152-153.

[6] Voir Iordan 1956: 106-112, Hristea 1968: 156-157.

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

termes correpondants de l'anglais. Le locuteur établit une équivalence d'après la forme entre deux mots appartenant à deux langues différentes, ce qui a comme résultat le fait qu'un mot «emprunte à l'autre un sens nouveau et le juxtapose à sa signification première comme s'il l'avait acquis par une évolution sémantique interne»[7]. Louis Deroy cite, d'ailleurs, le linguiste américain Einar Haugen qui a proposé de parler de *loan homonyms* pour l'équivalence d'après la forme reconnue par le locuteur entre deux mots appartenant à des langues distinctes, respectivement de *loan synonyms* pour l'équivalence d'après le sens. Il s'agit donc d'une équivalence interlinguistique d'après la forme.

Certains linguistes[8] expliquent de cette façon le phénomène: à la suite du calque, «les termes résultés (par exemple *locaţie* au sens de «emplacement, local, etc.», *decent* au sens de «convenable, etc.») peuvent être assimilés aux mots nommés en anglais *False Friends* et en français *faux frères* – autrement dit, aux paronymes interlinguistiques». En fait, une fois le calque accepté, il ne s'agit plus de «faux frères», parce que ce type de calque n'a pas comme résultat l'apparition d'un nouveau mot, mais d'un nouveau sens: un mot roumain pré-existant reçoit un sens nouveau.

Lorsque le mot roumain et le mot anglais ne partagent pas un sens commun, la condition du calque sémantique n'est pas accomplie. En ce cas, on peut constater l'apparition d'un nouveau mot en roumain, ce qui conduit à homonymie. Voilà le motif pour lequel DEX 2009 enregistre deux mots *promoţie*: *promoţie*[1] – „ensemble des personnes qui ont terminé un cycle d'études» (< fr. *promotion*, lat. *promotio, -onis*), respectivement *promoţie*[2] – «ensemble des mesures entreprises pour accroître le montant des ventes, pour attirer l'attention des clients sur une marque ou sur un nouveau type de produit» (< angl. *promotion*). Il est important de noter que les options des lexicographes diffèrent d'un dictionnaire à l'autre: DEXI et NDU enregistrent un seul mot *promoţie*, qui, outre le sens traditonnel, a le sens de «campagne publicitaire, accompagnée d'offres promotionnelles, baisses des prix etc.» (DEXI); «ensemble des mesures entreprises par une firme pour faire connaître un nouveau produit ou pour accroître le montant des ventes» (NDU). DEXI ajoute au fr. *promotion* et au lat. *promotio, -onis*, le mot anglais *promotion*, tandis que NDU n'indique, en tant qu' étimon, que le mot français et le mot latin[9].

[7] Deroy 1956: 101.
[8] Manea 2009: 247.
[9] Selon TLFI, l'utilisation du nom *promotion* «à propos de quelque chose» (par exemple *promotion des ventes*, *promotion du commerce*, *promotion immobilière*) s'explique en français comme «empr. à l'anglo-amér. *promotion* «opération d'incitation à la vente d'un produit» spécialisation d'empl. de l'angl. *promotion* empr. au fr. et att. dès 1483 au sens de «incitation, aide, encouragement, soutien». En ce qui concerne l'adj. *promoţional* «qui est destiné à favoriser la vente de quelque chose», DEX 2009, NDU et DEXI indique comme étimon seulement le mot français *promotionnel*. TLFI traite *promotionnel* comme un dérivat de *promotion* (suff. *-el*), qui «trad. l'angl. *promotional* (à propos d'une opération d'incitation

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

1.2. Le mot roumain et le mot anglais ont le même étimon ou étimons apparantés

L'existence du même étimon ou des étimons apparantés n'est pas une condition obligatoire du calque sémantique; les exemples couramment cités pour illustrer ce type de calque prouvent que beaucoup de termes roumains doivent aux mots étrangers correspondants non apparentés leurs sens nouveaux. L'origine commune représente une condition favorisante pour le calque sémantique: d'ailleurs, l'origine latino-romane commune explique les similitudes formelles des termes roumains et anglais: *locaţie – location, aplicaţie – application*, etc., ce qui a favorisé le transfert de sens.

Le fait que le lexique anglais a une importante composante latino-romane, explicable par les emprunts au latin, à l'italien et surtout au français et par le grand nombre de mots formés par ajout d'affixes latino-romans ou à partir d'une base latino-romane, a été remarqué chez nous par des linguistes importants, tels Alexandru Graur, Mioara Avram, Theodor Hristea, Helga Bogdan Oprea. Si Mioara Avram[10] a identifié liens de parenté entre mots empruntés à l'anglais et mots roumains anciens ou néologiques (par exemple *computer, computeriza, computa, computaţional*, apparentés au vieux *cumpăta* ou aux néologismes *cont, contabil, contabilitate, a contabiliza, contor, a contoriza*, etc.), il importe de noter que les liens étimologique ont un rôle déterminant pour le transfert de sens d'une langue à l'autre.

2. Dans les limites du possible, il faut identifier les cas où le nouveau sens a été emprunté exclusivement à l'anglais, respectivemnet les cas ou le nouveau sens peut s'expliquer par français aussi (parce qu'en français le mot correspondant s'est déjà enrichi du même sens, toujours sous l'influence de l'anglais). Si le sens nouveau n'existe pas en français, on peut soutenir l'influence exclusive de l'anglais, mais autrement, on ne peut pas exclure l'apport du français à l'attribution d'un nouveau sens à un mot indigène.

2.1. Pour illustrer l'influence exclusive de l'anglais, on retient, à titre d'exemples, de l'inventaire qu'on a dressé, les cas suivants.

Rom. *locaţie* (< fr. *location*, lat. *locatio, -onis* [DEX, NDU, DEXI]) – engl. *location* (< lat. *locātiō*, from *locāre* [Dictionary.com]).

Locaţie, néologisme d'origine latino-romane aux sens de: 1. «action de louer quelque chose»; 2. «loyer; prix du louage d'une chose quelconque», utilisé couramment en syntagmes tels *contract de locaţie* (*contrat de location*), *taxă de locaţie* (*taxe de location*), s'est enrichi, après 1990, du sens «lieu/ endroit/ place

---

auprès d'une clientèle)». PR enregistre, à côté du verbe *promouvoir*, qui a les sens: 1. «élever à une dignité, un grade supérieur»; 2. «encourager, favoriser, soutenir (qqch.), provoquer la création, l'essor, le succès de»; 3. «mettre (un produit) en promotion, chercher à attirer l'attention des clients sur (un produit)», le verbe *promotionner*, derivé de *promotion*, «faire la promotion de (un produit)».

[10] Avram 1997: 10.

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

(affecté à un usage, une activité, un événement, occupé par une chose), emplacement, siège, résidence» sous l'influence du mot anglais *location*.

DEX 2009 enregistre le sens «un certain lieu, précisément déterminé» et ajoute, à l'explication étimologique, à côté de *location*, respectivement *locatio, -onis*, le mot anglais *location*. Le sens nouveau figure aussi en NDU et en DEXI, qui expliquent, en outre, le syntagme *locaţie de memorie*, utilisé en informatique au sens de « zone de la mémoire interne d'un ordinateur dont le contenu peut être utilisé pendant le déroulement d'un programme»[11]. DEXI enregistre aussi le sens: «détermination de la position de quelqu'un ou de quelque chose; repérage» et, par spécialisation, «détermination de la position d'un navire au large»[12].

Bien qu'on reconnaisse l'enregistrement de l'innovation dans les dictionnaires, les ouvrages normatifs ne recommandent pas «l'utilisation excessive et inadéquate» du sens nouveau de *locaţie*[13]. A la fréquence du sens emprunté à l'anglais a contribué aussi le lien établit par le locuteur entre *locaţie* et mots tels *a loca*, *a localiza*, *local*, *localizabil*, *localizat*, *locativ*, *localizare*, *a locui*, *loc*, *localnic*, etc., circonscrits autour du sens «lieu, place, emplacement».

Le mot roumain *locaţie* a pris à l'anglais *location* les valeurs que les dictionnaires anglais situent au premier plan: 1. «a place of settlement, activity, or residence: *This town is a good location for a young doctor*»; 2. «a place or situation occupied: *a house in a fine location*»; 3. «a tract of land of designated situation or limits: *a mining location* » (Dictionary.com).

Le sens commun, qui a fait possible le calque sémantique, est enregistré dans les dictionnaires anglais sous la marque diastratique *Civil Law*: «a letting or renting» (Dictionary.com).

En indiquant en tant qu'étimon le latin *location*, les dictionnaires français et anglais envoient également au verbe latin *locare*, mais les sens mets en évidence par les lexicographes diffèrent: en français – «latin *locatio*, de *locare* «louer»» (PR), en anglais – «from Latin *locātiō*, from *locāre* «to place»» (Dictionary.com).

Par rapport au roum. *locaţie*, le mot français *location*, qui n'a pris pas à l'anglais le sens «un certain lieu, précisément déterminé», s'emploie aussi au sens suivant: «action de retenir à l'avance une place dans un théâtre, un moyen de transport, à l'hôtel; *réservation*» (PR) et figure, de plus, dans le syntagme *location d'utérus*: «fait d'utiliser l'utérus d'une mère porteuse pour assurer le développement d'un ovule humain fécondé» (PR).

A aplica (< fr. *appliquer*, lat. *applicare* [DEX, NDU, DEXI]) – engl. *to apply* («from O.Fr. *ap(p)lier* [Mod.Fr. *appliquer*], from L. *applicare* «to attach to, to

[11] Le syntagme *locaţie de memorie* figure déjà en MDN (2000), dictionnaire qui n'indique, en tant qu'explication étimologique, que le fr. *location* et le latin *locatio*.
[12] Ce sens spécialisé est inclus en MDN (2000), DN (1986) (sans aucune référence à l'anglais).
[13] Voir, par exemple, *Eşti **cool** şi dacă vorbeşti corect* (p. 90).

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

devote oneself to», from *ad-* «to» + *plicare* «fold». The etymological sense is «to bring things in contact with one another»». [Dictionary.com]).

Le néologisme latino-roman *aplica* s'utilise traditionnellement aux sens de 1. «mettre une chose sur une autre, de manière à faire toucher, recouvrir»; 2. «mettre en pratique»; 3. «administrer (un traitement médical)»; 4. «rapporter un principe général à un cas concret». Un nouveau sens emprunté à l'anglais figure en NDU, à valeur transitive: «demander, solliciter, désirer»; NDU ajoute, à l'éxplication étimologique, expressément pour se cens, le verbe anglais *apply*. NDU enregistre aussi le nom *aplicant*, utilisé, «rarement», au sens de «solliciteur, pétitionnaire», provenu de l'anglais *applicant*, et ajoute au nom *aplicaţie* le sens emprunté à l'anglais *application* «demande, sollicitation (d'inscription)». DEXI n'enregistre pas le sens nouveau du verbe *aplica* et le nom *aplicant* «personne qui sollicite une bourse, une subvention etc.» est considéré provenu du verbe *aplica*; au mot *aplicaţie*, on ajoute le sens «demande de financement, bourse, etc., rédigée sur un formulaire type, émis par l'institution autorisée à faire l'évaluation».

En outre, DEXI enregistre le sens spécifique du mot *aplicaţie* dans le domaine de l'informatique: «programme ou complexe de programmes qui a une utilisation spécifique (élaboration de textes, contabilité, etc.) ». Ce sens spécialisé existe en français aussi, conformément au PR: «programme écrit en vue d'une utilisation précise (calcul, gestion, jeu, etc.); abrév. *appli*: *les applis d'un smartphone*, *d'une tablette numérique*. *Télécharger des applis*».

DEX 2009 n'enregistre que les sens «consacrés» du verbe *aplica* et du nom *aplicaţie*.

Les verbes *aplica* – *apply* et les noms *aplicaţie* – *application* partagent plusieurs sens communs, qui ont fait possible le calque sémantique (*apply*: *to apply a theory to a problem*; *to apply the rules to new members only*; *to apply paint to a wall*; *application*: *the application of common sense to a problem*; *a technology having numerous applications*; *Application to one's studies is necessary; a second application of varnish* [Dictionary.com]).

En ce qui concerne le verbe *aplica*, le calque à l'anglais n'est pas seulement sémantique, mais aussi grammatical, parce que le verbe utilisé au nouveau sens a une valeur intransitive[14] (en anglais: *to apply for a job; to apply for a raise*, etc.): *Cum puteţi aplica la programele Habitat Craiova*?[15]; *Vreau sa aplic la Loteria Vizelor*[16]; *Aplic pentru un job pentru care au aplicat alti 1000*[17].

On peut constater que les mots enrichis de sens spécialisés pour un certain domaine sont plus facilement assimilés dans la catégorie du calque sémantique, sans parcourir nécessairement, dans les ouvrages normatifs, le stade de «faux amis»:

[14] NDU maintient pour le sens nouveau, emprunté à l'anglais, la valeur transitive, spécifique pour les sens «traditionnels» du verbe *aplica*.
[15] www.habitatcraiova.ro/
[16] www.paginaloteristilor.ro/forum
[17] www.cvdesigners.ro/

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

ataşament au sens de «fichier ajouté à un message électronique», sens emprunté à l'anglais *attachment* (en français: *fichier joint* [PR]), ou *a salva* au sens d'«enregistrer les données sur ordinateur pour une utilisation ultérieure», sens pris à l'anglais *save* (en français: *sauvegarder* [PR]). Les mots en discussion sont à leur tour apparentés de point de vue étimologique: *ataşament* (< fr. *attachement* [DEX, NDU, DEXI]) – *attachment* («from Fr. *attachement*, from *attacher*» [Dictionary.com]), *a salva* (< lat., it. salvare [DEX, NDU, DEXI]) – *save* («Middle English *sa*(*u*)*ven* < Old French *sauver* < Late Latin *salvāre*» [Dictionary.com]).

En consultant l'inventaire – dressé par Adriana Stoichiţoiu Ichim[18] – des calques sémantique à l'anglais «spécialisés» dans la terminologie de l'informatique, on peut observer que dans certains cas les mots roumains et les mot anglais ont des étimons apparentés et dans d'autres cas les étimons sont différents, ce qui montre encore une fois que la condition des étimons apparentés est seulement favorisante pour le calque, mais pas obligatoire.

2.2. Il y a des cas où l'on doit accepter (ou, au moins, on ne peut pas exclure) l'apport du français dans l'aquisition du nouveau sens. D'une longue liste, on retient, à titre d'exemples, deux situations.

Il s'agit, tout d'abord, des cas où le français a subit, avant le roumain, l'influence de l'anglais; l'innovation sémantique est, donc, déjà consignée dans les dictionnaires du français, accompagnée, éventuellement, de la mention *emploi critiqué*. Par exemple, PR mentionne au mot *opportunité*, à côté du sens «caractère de ce qui est opportun: *L'opportunité d'une décision*», le sens emprunté à l'anglais «circonstance opportune, occasion: *Profiter de l'opportunité*; *Si vous avez l'opportunité de passer par là...*», sens attesté dès 1864, mais qui représente encore un «emploi critiqué»[19]. En roumain, le mot *oportunitate* est considéré un néologisme d'origine latino-romane (fr. *opportunité*, lat. *opportunitas*, *-atis*). A part le sens «caractère de ce qu'il est opportun de faire», DEX 2009, DEXI, NDU enregistrent le sens «occasion; moment propice à l'action; situation favorable», mais DEXI et DEX 2009 n'ajoutent pas, en tant qu'étimon, le mot anglais *opportunity*, tandis que NDU introduit le mot anglais à coté du fr. *opportunité* et du lat. *opportunitas*, *-atis*.

Il faut observer, de nouveau, l'origine commune, indiquée ainsi par les dictionnaires anglais: «Middle English *opportunite* < Middle French < Latin *opportūnitās* «convenience, fitness», equivalent to *opportūn* (*us*) + *-itās*» (Dictionary.com).

Dans d'autres cas, les dictionnaires français expliquent les innovations sémantiques par extension, spécialisation, etc. du sens, sans invoquer donc

[18] Stoichiţoiu Ichim 2006 : 77-79. Voir aussi la liste offerte par Stăncioi 2007: 572-575.

[19] Notons que TLFI considère que le sens «occasion ou circonstance favorable » est obtenu par métonimie; cet emploi, «qui se répand de plus en plus, surtout dans la presse, sous l'influence de l'anglais, est condamné par les puristes qui recommandent d'employer plutôt *occasion, possibilité*, voire *perspective*».

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

l'influence de l'anglais. Pour expliquer les même innovations sémantiques des mots roumains correspondants, il ne faut pas exclure l'influence possible du français.

L'adjectif roumain *decent*, néologisme latino-roman au sens de «bienséant; pudique; poli» (< fr. *décent*, lat. *decens, -ntis*) s'utilise fréquemment au sens de «qui permet de vivre dans de bonnes conditions; acceptable, convenable». Si l'un des sens du mot anglais polisémantique *decent*, provenu du «lat. *decent-* », à côté de «polite, non indecent», est «adequate; fair; passable: *a decent wage*» (Dictionary.com), il importe de noter que les dictionnaires français enregistrent aussi pour l'adjectif *décent* le sens «qui est d'un niveau, d'une qualité convenable. *Un niveau de vie décent*» (TLFI). Ce sens secondaire est obtenu «par extension» du sens principal, «qui est conforme à la décence, à la bienséance, aux convenances: *Une attitude, une tenue décente; des manières décentes*» (TLFI).

NDU note le sens «acceptable, passable», accompagné d'un passage extrait de l'oeuvre de George Călinescu[20], où *decent* a un emploi adverbial: „era o încăpere mobilată decent" et d'un passage provenu de l'oeuvre de Ion Gheţie, où *decent* est adjectif: „s-a salvat din dezastru cu casa şi cu o rentă din care asigură familiei o viaţă decentă". En tant qu'étimon, NDU indique le fr. *décent* et le lat. *decens, -ntis*.

En DEXI et DEX 2009 ce n'est que le sens «bienséant; pudique» qui est enregistré; évidemment, on trouve la même explication étimologique: «fr. *décent*, lat. *decens, -ntis*».

En guise de conclusion

Plusieurs exemples encadrés, initialement, dans la catégorie des «faux amis» (à cause de l'emploi des mots roumains aux sens des «faux amis» de l'anglais) ont passé dans la catégorie des calques sémantiques. Si la condition obligatoire du calque sémantique (l'existence d'un sens commun entre le mot roumain et le mot étranger) est accomplie, des mots roumains pré-existants peuvent s'enrichir de sens empruntés aux termes correpondants de l'anglais. L'origine latino-romane commune, qui explique les similitudes formelles des termes roumains et anglais tels *locaţie – location*, *aplicaţie – application*, etc., a favorisé le transfert de sens – «lieu, place, amplacement», respectivement, «demande, sollicitation (d'inscription)» – c'est-à-dire, le passage du statut de «faux amis» à celui de «calques sémantique».

Lorsque la condition du calque sémantique n'est pas accomplie, il ne s'agit plus d'un nouveau sens ajouté à un mot roumain pré-existant, mais d'un nouveau mot, ce qui conduit à homonymie.

On pourrait dire que les mots enrichis de sens spécialisés pour un certain domaine sont plus facilement acceptés dans la catégorie du calque sémantique, sans parcourir nécessairement, dans les ouvrages normatifs, le stade de «faux amis»: *a salva* «enregistrer les données sur ordinateur pour une utilisation ultérieure», *ataşament* «fichier ajouté à un message électronique», sens empruntés aux mots anglais *save* et *attachment*.

[20] Ce qui prouve l'ancienneté de ce sens dans la langue.

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

Même à cette époque de «globalisation» où le rôle des anglicismes et déterminant, il ne faut pas absolutiser l'influence de l'anglais: il y a des cas où l'on ne peut pas exclure l'apport du français à l'attribution d'un nouveau sens. Les perspectives lexicographiques s'avèrent, à ce propos, extrêmement intéressantes.

Références bibliographiques

Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti", Ministerul Educaţiei, Cercetării şi Tineretului, Consiliul Naţional al Audiovizualului, *Eşti **cool** şi dacă vorbeşti corect*, Editura Univers Enciclopedic Gold, Bucureşti, 2010.

Avram, Mioara, *Anglicismele în limba română actuală*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 1997.

Bogdan Oprea, Helga, *Relatinizarea limbii române prin frazeologisme de origine engleză*, în volumul *Limba română: teme actuale*, editori: Rodica Zafiu, Gabriela Stoica, Mihaela N. Constantinescu, Editura Universităţii din Bucureşti, 2009, p. 471-495.

Bogdan Oprea, Helga, *Relatinizarea limbii române. Privire generală: accepţii, delimitări, aspecte*, Editura Universităţii din Bucureşti, 2011.

Ciobanu, Georgeta, *Romanian Words of English Origin*, second revised edition, Editura Mirton, Timişoara, 2004.

Deroy, Louis, *L'emprunt linguistique*, Société d'Edition «Les Belles Lettres», Paris, 1956.

Graur, Alexandru, *Lingvistica pe înţelesul tuturor*, Editura Enciclopedică Română, Bucureşti, 1972.

Hristea, Theodor, *Probleme de etimologie*, Editura Ştiinţifică, Bucureşti, 1968.

Hristea, Theodor, *Probleme de cultivare şi de studiere a limbii române contemporane*, Academia Universitară Athenaeum, Bucureşti, 1994.

Hristea, Theodor, *Tipuri de calc în limba română*, în LL, XLII, 3-4, 1997.

Iordan, Iorgu, *Limba română contemporană*, ediţia a II-a, Edutura Ministerului Învăţământului, Bucureşti, 1956.

Manea, Constantin, Manea, Maria-Camelia, Pruneanu, Dănuţa Magdalena, *Note asupra împrumuturilor lexicale recente din limba engleză – calchiere, adaptare, traducere*, în volumul *Lucrările celui de al doilea Simpozion Internaţional de Lingvistică*, Bucureşti, 28/29 noiembrie, 2008, editori: Nicolae Saramandu, Manuela Nevaci, Carmen Ioana Radu, Editura Universităţii din Bucureşti, 2009, p. 243-253.

Stăncioi, Mădălina, *Dezvoltări semantice în presa actuală (abordare etimologică)*, în volumul *Limba română. Stadiul actual al cercetării*, coordonator: Gabriela Pană Dindelegan, Editura Universităţii din Bucureşti, 2007, p. 571-579.

Stoichiţoiu Ichim, Adriana, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influenţe, creativitate*, Editura ALL, Bucureşti, 2001.

Stoichiţoiu Ichim, Adriana, *Aspecte ale infuenţei engleze în româna actuală*, Editura Universităţii din Bucureşti, 2006.

Dictionnaires

Dictionary.com, http://dictionary.reference.com/

DEX 2009 = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti", *Dicţionarul explicativ al limbii române*, Editura Univers Enciclopedic Gold, Bucureşti, 2009.

DEXI = Dima, Eugenia (coordonator ştiinţific), *Dicţionar explicativ ilustrat al limbii române*, Editura Arc – Gunivas, Chişinău, 2007.

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)

DN = Marcu, Florin, Maneca, Constant, *Dicţionar de neologisme*, Editura Academiei, Bucureşti, 1986.

MDN = Marcu, Florin, *Marele dicţionar de neologisme*, Editura Saeculum, Bucureşti, 2000.

NDU = Oprea, Ioan, Pamfil, Carmen-Gabriela, Radu, Rodica, Zăstroiu, Victoria, *Noul dicţionar universal al limbii române*, Editura Litera Internaţional, Bucureşti – Chişinău, 2006.

PR = *Le Petit Robert. Dictionnaire alphab*étique et analogique de la langue française, texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, 2012.

TLFI = *Le Trésor de la langue française informatisé*, http://atilf.atilf.fr/

Ce travail fait partie des recherches entreprises dans le projet PN-II-ID-PCE-2011-3-0722, financé par CNCS–UEFISCDI.

BDD-A1655 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:33 UTC)